**Rapport du Congrès mondial de l’information et des bibliothèques**

Le congrès de l’IFLA s’est déroulé cette année du 17 au 19 Août. Cet évènement mondial s’est déroulé autour de plusieurs thèmes. Plusieurs sessions sont développées sur chaque thème. Au début du congrès du congrès j’avais des difficultés à m’orienter et à m’impliquer ; mais par la suite, je suis retrouvé, je me sentais plus à l’aise, et j’arrivais à m’impliquer en posant des questions après chaque session que j’ai suivie.

Le premier jour du congrès, je me suis intéressé à la session Afrique su sahélienne. Cette session m’a paru très intéressante et m’a fait découvrir des connaissances stratégiques sur la promotion de la lecture en Afrique et le développement de l’éducation. Elle fut d’une importance particulière du fait que ce sujet est un problème majeur en Afrique. Les gens, toutes les couches confondues, n’aiment pas lire, et le taux d’alphabétisation demeure faible. Dans cette session, Mme LILY Nyariki, présidente de l’Association pour le Développement de l’Education en Afrique s’est entretenu avec le nouveau président du conseil régional de l’IFLA, Nthabiseng Kotsokoane sur les efforts déployés pour construire une culture de la lecture en l’Afrique. LILY Nyariki nous a fait part de son expérience stratégique pour promouvoir la lecture. Elle a mis en place à travers son association, un projet qu’elle a réalisé dans quelques pays tels que le Ghana, l’Afrique du sud, et le Kénya, son pays natal. Il s’agit de faire des plaidoyers auprès des gouvernements pour l’entreprise d’actions fortes pour développer la lecture et l’éducation. Dans ce sens, elle a eu à élaborer un logiciel qui permet une diffusion efficace des documents. L’objectif de ce projet c’est de construire une culture de la lecture et promouvoir l’alphabétisation. L’association, par le biais de son projet a bénéficié de l’appui la banque africaine de développement.

Le deuxième jour du congrès, je me suis intéressé au thème « les bibliothèques innovent », sur lequel j’ai suivi la session « partage de ressources dans un monde poste pandémique », de la section livraison de documents et partage de ressources. Les communicateurs exposaient des stratégies pour renforcer le partage de l’information documentaire dans un contexte de pandémie tel que la COVID. Les idées allaient de la digitalisation, la communication électronique des documents, la diminution des coûts et des barrières à l’accès libre des ressources et l’organisation de plate-forme d’échanges virtuels. Ces expériences ont été d’un grand intérêt pour moi. Leur application dans nos pays serait très bénéfique et permettrait de faire face aux difficultés informationnelles liées aux pandémies, de continuer le partage de l’information en ces moments. Elles pourront être des solutions pertinentes, vu qu’au moment crucial de la COVID, la plupart des bibliothèques et centre de documentation se sont fermés et il n’y avait pas de communication des ouvrages par manque de stratégie.

Le dernier jour du congrès, je me suis focalisé sur les sessions de fermeture et voir ainsi les différents lauréats, parmi lesquels figure le green librairy du Sénégal, qui fut parmi les gagnants de la session sur le changement climatique et le droit culturel.

Je remercie infiniment le CFIBD de m’avoir accordé la bourse qui m’a permis de prendre part à ce congrès mondial de l’information et des bibliothèques.